

31/05/10 Par mail de Michel DRYGALSKI (5è message)

Charleroi-St Jacques de Compostelle - Rome - Charleroi

2010, DEUXIÈME ANNÉE JACQUAIRE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE DE L'ÈRE CHRÉTIENNE

Bonjour à tous,

J'espère que vous allez bien. Je commence à me mettre à jour dans mes messages.

J'en profite pour vous dire que je suis fier de courir pour une cause importante, plus j'avance dans mon voyage et avec la réaction des gens au sujet du don d'organes, plus j'en suis persuadé.

Dimanche 23 mai 2010, Chancelade – St Astier – Mussidan, 38 km. Comme prévu, avant de quitter Périgueux, nous sommes passés à l'hôpital déposer les feuilles explicatives du CHU de Charleroi. A St Astier, petite Ville de Dordogne, j'ai couru avec le soleil le long de l'Isle et de la Salembre. Arrivé à Mussidan vers midi, pas un restaurant Français ouvert, sauf un nouveau restaurant ouvert par un Albanais qui ne savait pas que c'était le week-end de Pentecôte, tant mieux pour nous.

Lundi 24 mai 2010, Mussidan – Sainte-Foy-La-Grande, 32 km. Soleil et encore soleil. Je me demande si je ne vais pas demander un coup de main à St Jacques pour avoir un peu de pluie (c'est pour rire).

Sur Google : « Sainte Foy – La Grande est une bastide fondée en 1255 sur les rives de la Dordogne. Elle est aussi appelée "Porte du Périgord" et est le cœur du vignoble AOC de Sainte – Foy - Bordeaux. La bastide de Sainte Foy La Grande est située à la confluence des départements de la Dordogne et du Lot-et-Garonne. Sainte-Foy-La-Grande est l'une des plus petites communes de France : elle s'étend sur 51 hectares presque entièrement urbanisés ».

Nous avons logé dans un hôtel face à la gare, avec un wc dans la chambre, c'est normal, mais sans porte, c'est rare.

Mardi 25 mai 2010, St Foy – La – Grande – St Ferme, 37 km. Pendant que je suis sur la route, Nicole fait son travail de sensibilisation à l'office du tourisme de Pellegrue. La responsable de l'office, qui est aussi attachée de presse de la ville de Pellegrue, a téléphoné au Maire pour qu'il vienne faire une photo avec moi en vue de faire un article pour la revue locale de Pellegrue et qui serait aussi dans le journal Sud-Ouest. Vu que j'étais encore sur la route, Nicole m'a laissé un message (vocal) sur mon Gsm pour que je me dépêche. Il était 11h45, il me restait 4 km, j'avais mal partout, le soleil tapait dur et il fallait me dépêcher. J'ai couru les 4 km en 25. C'est fatigant de sensibiliser les gens au don d'organes. Le Maire est venu entre deux réunions, nous avons fait des photos (j'ai les photos) et nous avons Nicole et moi-même, répondu aux questions de l'attachée de presse. Contrairement aux années précédentes, quand je suis arrivé à St Ferme à 13h45, la Mairie était ouverte, avant j'arrivais toujours pendant midi. La Mairie de Saint-Ferme se trouve dans l'abbaye bénédictine.

Voir article de google ci-dessous.

Ferme et son abbaye bénédictine

Cette imposante abbaye bénédictine (inscrite M.H), qui domine le village de Saint-Ferme, a été fondée, durant le haut Moyen-Âge (VI^{ème} -VII^{ème} siècles) par des moines noirs qui furent l'un des quatre chemins de Compostelle, la voie de Vézelay dite Route de Pologne.

Le chevet de l'église romane du début du XII^{ème} siècle (classée M.H), fut remanié aux XV^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. La façade romane avait une rosace romano-gothique qui fut murée au XV^{ème} siècle. L'ensemble du monastère est romano-gothique. Salles voûtées du XV^{ème} siècle, aménagées dans l'ancien "Oustal".

Mercredi 26 mai 2010, Sainte-Ferme - La Réole - Auros, 44km sur le chemin de St Jacques (voie historique).

Arrivé à La Réole, comme tous les Pèlerins de St Jacques (Jacquaires), après avoir traversé la très belle et ancienne ville (voir google ci-dessous), il faut pour rejoindre le pont traverser le monastère et descendre les 121 marches.

Avant d'arriver à Pondonrat, en voulant éviter une auto qui arrivait sur moi comme un bolide, je me suis écarté le plus possible (et le plus vite possible) vers la gauche, mon pied gauche s'est tordu sur le bord du bitume qui avait au moins 10 cm de haut. J'ai eu très mal sur le coup et pendant un moment je ne sentais plus les autres douleurs.

Vu sur Google

« La commune de La Réole tient son nom du latin Regula désignant la règle de saint Benoît que suivait le prieuré.

La présence d'un monastère est attestée dès le Haut Moyen Âge en ces lieux alors désignés sous le nom de Squires. Il est lié à l'abbaye de Fleury, dès avant 977. Venu pour une inspection, Abbon de Fleury y est assassiné par les moines en 1004.

Plusieurs fois rénové ou reconstruit, les bâtiments actuels datant du XVIII^e siècle (1704-1774), le prieuré devient propriété de l'État à la Révolution après expulsion des moines.

Aujourd'hui, le prieuré abrite la mairie de La Réole ainsi que le tribunal d'instance.

Le bâtiment a fait l'objet d'une inscription en tant que monument historique en 1925. Les éléments protégés, escalier, voûte, porte, clôture, rampe d'appui et grille, l'ont été en 1954 et 1965. ».

Jeudi 27 mai 2010, Auros – Captieux, 30 km, il faisait froid le matin, après il pleuvait (bon d'accord, j'ai demandé un peu de pluie à St Jacques).

Après Bazas, j'ai rencontré un Pèlerin, il portait un sac à dos et un complément de matériel sur une charrette à 2 roues qu'il tirait derrière lui. Nous avons marché et cherché ensemble l'ancienne voie de chemin de fer qui se trouvait après la cartonnerie de Beaulac.

Vu que le premier jeudi du mois de mars 2010, la librairie des Amis de St Jacques m'a refilé (30€) le topo-guide de Vézelay à St Jean-Pied-de-Port de Madame Chassin 3^{ème} édition, alors que la 4^{ème} édition 2010 avec toutes les mises à jour importantes était sortie en janvier (je râle encore), je n'ai

pas su que je pouvais prendre l'ancienne voie de chemin de fer avant Beaulac. J'ai toujours mal au pied gauche, arrivé à Captieux, j'arrête pour aujourd'hui.

Vendredi 28 mai 2010, Captieux – Roquefort, 36km

Sur Google « Au centre du pays d'Albret-Armagnac, Roquefort est un ancien village fortifié (à ne pas confondre avec son homonyme dans l'Aveyron, connu pour son fromage...), dont l'origine date du Xe siècle. L'église massive domine ce petit bourg tranquille, traversée par un ruisseau, l'Estampon.

La proximité de Mont-de-Marsan et les industries liées au bois ont dynamisé le village. Les forêts de pins sont en effet omniprésentes, procurant un cadre idéal pour des randonnées à pied ou à vélo. De l'autre côté, c'est le début du pays de l'Armagnac, beaucoup plus vallonné, fameux pour ses vignobles et ses eaux-de-vie ».

J'ai couru sur le chemin de St Jacques, encore sur l'ancienne voie de chemin de fer et dans des forêts de pins, où les sentiers étaient très sablonneux. Dans le petit village de Retjons, il y a une borne Jacquaire avec l'inscription « St Jacques de Compostelle 1000 km ».

Si c'est vrai qu'il ne reste que 1000 km pour arriver à St Jacques et que de Charleroi il y en a 2400km plus 100 pour le Finistère c'est que j'ai déjà couru 1400km.

Après Retjons, toujours sur l'ancienne voie de chemin de fer mais de plus en plus mal entretenu, je me suis perdu (encore) et me suis retrouvé en plein centre d'une usine abandonnée.

Des rails avec des racines de petits arbres qui poussaient entre les billes du chemin de fer, des bâtiments désaffectés à gauche, des bureaux aux carreaux cassés à droite et des vieilles grosses machines de bûcheron complètement rouillées qui traînaient partout. J'entendais des aboiements de (beaucoup) chiens mais je ne les voyais. Doucement, très doucement (pour les chiens), je m'avance pour chercher la sortie. Entre chaque bâtiment, il y avait de la broussaille de plus de 2 m de haut qui avait poussé entre les dalles de béton et qui m'empêchait de passer. J'aperçois une villa sur le côté mais qui est toujours sur le site de l'usine, je croyais que j'étais près de la sortie mais j'ai vite constaté que la villa était abandonnée et délabrée. J'entends toujours les chiens mais j'ai moins peur, c'est normal, s'ils avaient été en liberté, il y a longtemps que j'aurais trouvé une sortie. Après avoir contourné la villa en grimpant sur un tas de bois (c'était une usine de bois), j'ai vu un autre site.

Une nouvelle usine de bois avait été construite à côté de l'autre, avec des camions partout. Je me suis avancé tout doucement vers la sortie que je voyais au loin. Je voyais même les molosses de chiens qui aboyaient toujours, ils étaient dans une grande cage avec des grilles. Personne ne m'a demandé ce que je faisais dans l'usine. Même à la sortie, les gardes de service n'ont eu aucune réaction à voir un vieil homme (j'ai quand même 66 ans) en short avec un sac à dos et un bâton, qui avance doucement vers la sortie pour ne pas attirer l'attention. J'ai perdu 1 heure. Nicole se demandait où j'étais, même moi je ne le savais pas.

Samedi 29 mai 2010, Roquefort - Mont De Marsan – Benquet, 33 km.

Arrivé à Mont De Marsan, dans le complexe commercial à 3 km du centre, j'ai ressenti une douleur au bas de la cheville gauche intérieure de la jambe, à chaque pas, c'est comme un coup de poignard. Ce que j'avais peur d'avoir est arrivé, j'ai une tendinite. J'ai continué à courir en posant mon pied différemment. Il faut que je me soigne. A Mont De Marsan, j'ai été reçu par la secrétaire du Maire à qui j'ai expliqué le but de mon voyage et donné des feuilles explicatives sur le don D'organes. J'ai continué à courir jusque Benquet où Nicole m'attendait.

Aujourd'hui, Dimanche 30 mai (youpy, je suis à jour), Benquet - St Sever - Hagetmau, 30 km,

Avec ma tendinite, la pluie et le vent, je suis content de ma journée. Les Landes vont bientôt être derrière moi. J'ai toujours mal à la cheville, je crois que ma tendinite est la conséquence de ma foulure du 26 mai.

Demain je prendrai le départ d'Hagetmau pour Orthez et peut-être plus loin.

Amicalement et à bientôt pour le 6^{ème} message de St Jacques